

# JET NEWS NUMÉRO 7

MAI 2025

*“Un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.”*

Jean 13, 16-17

Chère famille, chers amis,

Voici la 7ème newsletter de cette aventure qui passe très vite ! Le temps file et j'ai commencé, pendant ce mois de mai, à penser à la suite, à la fois à mon retour mais aussi au plus long terme : où est-ce que je voulais m'installer et ce que je voulais faire. C'est encore en réflexion et j'essaye de ne pas trop me mettre de pression et à rester dans l'instant présent pour profiter entièrement de mon temps au Burundi. Et c'est ce que j'ai réussi à faire, grâce à tous les beaux moments qui s'offrent à moi et que vous allez découvrir dans cette newsletter !

Bonne lecture !



Talitha Koum





## LES MISSIONS



En mai, il n'y a pas eu de grand changement dans les missions. Je continue toujours à investir beaucoup **Talitha Koum.**



Il y a plusieurs enfants porteurs d'autisme qui n'ont pas de place au centre mais qui **viennent une ou deux fois par semaine pour avoir une séance d'orthophonie.** C'est déjà mieux que rien et voir le soulagement des parents d'avoir une petite prise en charge pour leur enfant et la perspective qu'on peut les aider me remplissent de joie.

J'ai aussi fait quelques **bilans orthophoniques pour d'autres enfants** : un bégaiement, une enfant autiste scolarisée en milieu ordinaire qui parle et une enfant de 3 ans sans langage. Ca m'a fait plaisir de voir d'autres domaines que l'autisme et encore une fois, voir le soulagement des parents qui ont un bilan orthophonique me donne beaucoup de joie. Et d'un autre côté, je continue de voir le manque d'orthophonie et la demande qui émerge de plus en plus dans le pays.



*2 jeunes burundaises qui sont venues quelques semaines bénévolement au centre pour aider dans l'art-thérapie !*



*Les enfants qui parfois, sont demandeurs de contact et proximité... !*





## LES MISSIONS



**Un artiste est venu réaliser un projet avec les enfants du centre.** Il a d'abord réalisé le fond, en utilisant une technique de déteinture sur tissu. La femme symbolise toutes les mamans des enfants du centre, qui affrontent les difficultés liées à l'autisme et qui se battent chaque jour pour répondre aux besoins spécifiques de leurs enfants. Par la suite, les enfants ont apposé l'empreinte de leurs mains sur l'œuvre.

C'est touchant de voir un artiste offrir de son temps et de son talent pour soutenir le centre et sensibiliser à l'autisme au Burundi.



J'ai eu l'occasion de **rencontrer deux psychologues de l'école belge de Bujumbura**, dont l'une est française. Nous avons échangé sur les troubles des apprentissages et sur nos disciplines respectives. Elles m'ont expliqué qu'elles réalisent des bilans psychologiques et des tests de QI, et qu'elles peuvent identifier des signes évocateurs de troubles des apprentissages chez les élèves sans toutefois pouvoir poser un diagnostic officiel. Malheureusement, il leur est également impossible de réorienter les enfants vers des structures adaptées pour un diagnostic confirmé et une prise en charge appropriée. Ainsi, bien que les élèves bénéficient déjà d'un certain accompagnement, il y a une réelle frustration de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout du processus de prise en charge.



Je suis également allée quelques fois au **centre Calcutta**, c'est toujours chouette de passer la matinée avec les enfants.

*Apprentissage de l'alphabet*

*Sieste sur mes genoux*





## LA VIE COMMUNAUTAIRE

A la maison, nous avons commencé **la culture de plusieurs légumes et notamment les petits haricots** ! J'ai été impressionnée par la quantité récoltée ! A un moment, nous en avions toujours qui attendait qu'on les épluche ! Je crois avoir trouvé la technique efficace pour ça...! Je les ai trouvés très beaux !



*Haricots, courge et feuilles de courge du jardin !*



*Marguerite, Jean-De-Dieu et Séraphine*

Nous avons eu la joie **d'accueillir Marguerite**, une soeur de la communauté venue de France, pour 1 semaine. Elle est en charge de la mission appelée "Siloé", pour la guérison intérieure. Elle est venue formée les communautaires du Burundi à ce domaine. C'était sympa, ça change un peu la dynamique de la maison et c'est toujours enrichissant de découvrir de nouveaux parcours de vie !

Nous avons vécu une **journée de formations pour les 18-30**. Personnellement, je suis dans le parcours "Timothée" qui porte sur l'étude de l'Ancien Testament. Nous avons eu un enseignement sur deux livres de l'Ancien Testament précisément par un prêtre jésuite. J'aime beaucoup ces journées de formation car au-delà de l'apport théorique, nous voyons vraiment la joie dans la louange. C'est aussi le moment de retrouver les copains et ça fait plaisir ! En plus, ce jour là, les JCN (jeunes du Chemin Neuf) sont restés déjeuner et nous avons pu vivre un temps de partage en frat l'après-midi.



Il y a toujours **la chorale, "la frat David"** qui vient tous les samedis matins répéter et je me joins souvent à eux !



## ET EN PLUS...

Et justement, **avec la frat David, nous sommes allés visiter un orphelinat.** Il y a d'abord eu une récolte d'argent pour pouvoir leur apporter des dons, principalement alimentaires. Puis nous y sommes allés un samedi matin. C'est un orphelinat tenu par des sœurs, de la congrégation des Sœurs de Sainte-Bernadette. Elles accueillent des jeunes enfants, principalement entre 0 et 3 ans puis ces enfants repartent dans leur famille. C'était une très belle matinée, nous avons chanté et dansé avec les plus grands enfants et câliné les bébés. Ce type d'action et de rencontre me donne toujours de la joie et de l'espérance !

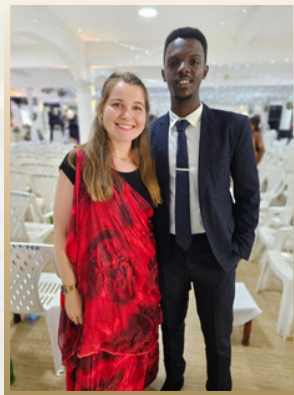


J'ai passé une excellente **après-midi en compagnie de deux collègues de Talitha Koum et d'une de leurs amies.** C'était une belle parenthèse ! Je dois avouer que c'était différent de mes sorties habituelles avec les jeunes de la communauté, et cette différence a permis des échanges nouveaux, enrichissants à leur manière. Nous avons passé l'après-midi en ville, changeant de lieu au gré de nos envies : un restaurant congolais, un marchand de glaces, un bar au bord du lac, puis un autre bar avec terrasse SUR le lac... la spontanéité et la légèreté du moment m'ont fait du bien en me permettant une vraie détente et déconnexion.



Ce mois, je suis allée à **deux mariages**, je commence à bien comprendre comment ils se déroulent ici. Il y a plusieurs étapes :

- **la pré-dot** : c'est la rencontre officielle entre les deux familles.
- **la dot** : la famille du futur marié donne une certaine somme/des biens à la famille de la future mariée.
- **le mariage** : souvent la célébration à l'église est début/milieu d'après-midi suivie par la réception. Et là, c'est le moment des discours ! La parole, "ijambo" en langue locale, est très importante au Burundi et c'est notamment à travers les cérémonies de mariage que je vois cet aspect de la culture. Ce sont principalement les hommes des deux familles qui font des discours (mais parfois aussi des femmes), à la fois pour féliciter les mariés, leur souhaiter le bonheur et beaucoup d'enfants mais aussi pour honorer l'autre famille (ils complimentent leur gendre/belle-fille et la famille). Les mariés reçoivent aussi des cadeaux, comme des rations de riz ou haricots pour plusieurs mois, le paiement de leur loyer pour un certain temps, une ou plusieurs vaches (ici c'est un animal sacré)... Pendant ce temps, les invités sont assis et des boissons leur sont servies. Après il y a un dîner mais seulement pour la famille ou les personnes très proches.
- **le levé de voile** : je n'en ai pas vu mais il se passe après la cérémonie ou le lendemain et il marque la validation finale du mariage, par la mariée qui est officiellement acceptée et accueillie dans sa belle-famille.



Et pour finir, quelques dernières photos du paysage qui continue de m'émerveiller



Mai a été, comme les autres depuis le début, un mois très riche en rencontres, en découvertes, en événements et en sorties, me donnant l'occasion **d'approfondir certaines relations et de me sentir de plus en plus ancrée ici**. Comme j'ai commencé à penser au retour en France, j'ai eu parfois une impression étrange d'avoir deux vies : celle en France et celle ici ! C'est particulier de vivre ici, d'avoir des amis, une routine, des habitudes... qu'aucun de mes proches en France ne connaît et vice-versa ! Mais j'essaie de prendre toutes ces richesses qui s'offrent à moi pour ouvrir mon esprit et mon cœur et pouvoir les mêler à tout ce que j'ai de mes 25 années de vie en France.

Je conclus cette lettre par un grand

*Merçi*

pour votre **lecture**, votre **intérêt**, l'**aide précieuse que vous pourrez m'apporter** et pour le **soutien dont vous me témoignez déjà !**



*Flora*

## POUR ME SOUTENIR

J'aurais besoin de 2 choses, dans la mesure de ce que vous voulez et pouvez, en plus de l'amour et du soutien dont vous me témoignez déjà :

- **Un soutien financier** : ce projet a un coût financier. Je me suis donc engagée à monter un réseau de parrainage qui m'aidera à financer 50% du coût de mon envoi en mission par la CCN. Ce coût comprend les temps de formation, la vie au Burundi et le week-end de relecture au retour. Le montant s'élève à 3075€.
- **La prière** : j'ai particulièrement besoin de la paix et la joie de Dieu.

Vous pouvez envoyer un **chèque** à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre, en précisant le montant et le mode de paiement que vous souhaitez utiliser, puis la renvoyer à la Communauté.

Il est aussi possible de faire un don en ligne en suivant le lien : **[dons-jet.chemin-neuf.fr](https://dons-jet.chemin-neuf.fr)**. Via ce lien vous pouvez payer par **CB, virement ou prélèvement**.

Votre don sera déductible de vos impôts ! (66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable). Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).

Il est possible de faire de me parrainer jusqu'à mon retour de mission, en juillet 2025.